

Religion/Deuxième édition de la Journée de jeûne et de prière des femmes pour la paix

La gent féminine implore le Tout-Puissant pour le Gabon

I. I & E. L

Libreville/Gabon

Regroupées au sein d'une structure associative dénommée "Dynamique des femmes leaders pour la paix" (DYNAFLEP), les femmes de toutes les confessions religieuses et de toutes les traditions ont, au travers des cultes célébrés hier sur toute l'étendue du territoire national, appelé le Seigneur à maintenir sa bienveillance sur notre pays, afin qu'il puisse toujours y régner la paix.

LA Dynamique des femmes leaders pour la paix (DYNAFLEP), structure associative regroupant les femmes issues de toutes obédiences religieuses et traditionnelles, de diverses catégories socioprofessionnelles, a célébré hier, dimanche 21 mai 2017, la deuxième édition de la Journée nationale de jeûne et de prière des femmes pour la paix au Gabon. Contrairement à la première édition, où des délégations provinciales s'étaient retrouvées à Libreville, cette année, l'événement religieux, selon Mme Benga-Bengone, la coordinatrice de la Dynaflep, s'est déroulé sur toute l'étendue du territoire national, sous le signe du remerciement à l'Éternel. Faisant la genèse de ce mouvement associatif, sa coordinatrice a rappelé: « la création de la Dynamique des femmes leaders pour la paix naît du climat politique tendu observé à la veille de l'élection présidentielle de 2016. Au regard des effets néfastes que pouvait engendrer une situation de chaos, nous avons décidé de créer cette structure pour mettre le Gabon sous un dôme énergétique et, surtout, implorer Dieu Le Tout-Puissant de ne pas laisser le diable prendre le dessus et plonger le Gabon dans une situation de chaos».

Et en ce moment précis où les acteurs politiques de tous bords, "Majorité et Opposition", ont accepté de se retrouver autour d'une même table, pour parler de la sortie de crise, ont soutenu d'autres femmes, la gent féminine ne pouvait en aucun cas rater cette opportunité pour, une fois de plus, demander à Dieu de garder ses bienveillantes mains tendues sur notre pays. A Libreville, des cultes ont eu lieu sur plusieurs sites, notamment à la Mosquée Hassan 2, à paroisse protestante de derrière la Prison, à la paroisse Sainte Thérèse de l'enfant Jésus d'Essassa, au Ministère du Combat spirituel Shékina,



Photo : E.L

Mme Benga-Bengone, coordinatrice de Dynamique des femmes leaders pour la paix (Dynaflep), hier sur l'un des sites retenus à Libreville.



Photo : Adji Ntouloume

La 2e vice-présidente de la Dynaflep, Mariam Kalé, s'adressant aux musulmanes...

...réunies, hier à la mosquée Hassan-II.

derrière la Pédiatrie d'Owendo, au Centre chrétien de la Victoire à Plaine-Niger et au Sanctuaire national Notre Dame du Gabon à Melen. Au PK 11 de Libreville, par exemple, et ce fut d'ailleurs le cas un peu partout, le père Antoniack Yareck est revenu, dans son homélie, sur l'importance de la paix sans laquelle aucun être vivant ne peut exercer ses activités en toute quiétude. A cet effet, l'homme de Dieu et les autres fidèles ont prié pour que les filles et fils du Gabon privilégient l'intérêt général, qui est de maintenir notre pays parmi les nations où il fait encore bon vivre dans le monde.

CARAVANE• Chez les musulmans, la mosquée Hassan-II a été le cadre de cette rencontre pieuse. Au nom de l'imam principal, Ismaël Ocen Ossa, par ailleurs président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), son second, l'imam Tidjani Baba Gana, a souhaité, à l'assistance féminine, la bienvenue dans la maison d'Allah, lieu tout indiqué pour implorer Sa Grâce et Sa Miséricorde. La responsable du département de la condition féminine du CSAIG, Leyla Owanga, a, pour sa part, relevé l'importance de cette journée consacrée à l'adoration, dans son mot de

bienvenue. Pour l'essentiel, la lecture intégrale du Saint Coran a été l'un des temps forts de cette journée de prière et de jeûne chez les musulmanes. Deux orateurs, l'imam Alboury Ndiaye et Kane Khadiatou, enseignante de langue arabe, ont longuement édifié l'assistance sur le rôle de la femme, comme "sentinelle de la paix", et l'importance qu'accorde la religion musulmane au vocable "paix", à la lumière des enseignements du Saint Coran. Non sans rappeler l'importance du jeûne chez le musulman, en ce mois de Chaabâne qui annonce le mois béni de Ramadan, commençant dans moins d'une semaine. « C'est là, notre humble contribution à la préservation d'une paix durable (...) nécessaire à l'édification d'un Gabon prospère », a expliqué, dans son mot de circonstance, la deuxième vice-présidente de la DYNAFLEP, Mariame Kale, en ouverture de cette journée. Après la mosquée Hassan-II, les femmes musulmanes ont, à travers une caravane dite de la paix, sillonné une dizaine d'orphelinats de la capitale pour y remettre des dons aux jeunes pensionnaires. Les autres communautés religieuses ont également initié la même démarche caritative auprès d'autres catégories de personnes dans le besoin.



Photo : E.L

Une séquence de la prière au sanctuaire national Notre Dame du Gabon à Melen.



Photo : Adji Ntouloume

DEUX SEMAINES, DEUX FOIS PLUS DE SERIES

EN CE MOMENT

15 JOURS DE CHAINES OFFERTES

POUR TOUT REABONNEMENT

CANALPLUS-AFRIQUE.COM

86 00

LES BOUQUETS CANAL+